



l'écriture en liberté

Méthodologie

Introduction | Le Labo des histoires, également appelé le Labo, est une association à but non lucratif loi 1901 de droit français créée en avril 2011. Le Labo propose des ateliers d'écriture gratuits ouverts à tous les jeunes de moins de 25 ans avec pour objectif principal de transmettre la passion de l'écrit et de contribuer, de façon créative et ludique, à la lutte contre l'illettrisme.

Le Labo des histoires mobilise l'ensemble de la chaîne des professionnels du livre et de l'écriture (auteurs, bibliothécaires, éditeurs, enseignants, etc.) au service de deux publics :

- Les jeunes désireux d'écrire
- Les jeunes qui perçoivent l'écrit comme une contrainte

Le Labo apporte un éclairage et une ouverture professionnels grâce à des ateliers, des stages et des rencontres. Les jeunes qui écrivent ou désirent écrire trouvent au labo l'équivalent du conservatoire de musique pour les musiciens. Par ailleurs, l'association développe une approche pédagogique adaptée aux besoins des publics qui connaissent des difficultés spécifiques (décrochage scolaire, illettrisme, migrants allophones, etc.).

• Nos valeurs

Liberté : toutes les formes d'écriture, du roman au slam, du scénario à l'écriture journalistique, sont représentées au Labo. Chacun peut s'exprimer comme il le souhaite.

Respect : le Labo valorise les capacités, l'imaginaire et le vécu de chacun et n'impose aucune norme qualitative.

Solidarité : les ateliers sont gratuits et ouverts à tous sans discrimination.

Professionnalisme : les intervenants du Labo sont choisis tant pour leur expérience dans leur domaine d'écriture que pour leur aptitude pédagogique. Ils sont rémunérés.

Esprit de partenariat : le Labo collabore étroitement avec les librairies, les institutions scolaires et culturelles, les bibliothèques et les associations.

Les ateliers ont lieu aussi bien dans les antennes physiques de l'association que « hors les murs ». A l'exception d'ateliers spécifiques pour des groupes (scolaires, centres de loisir, associations), l'inscription est obligatoire.

Si la participation aux activités est « à la carte », le Labo propose régulièrement des cycles d'ateliers afin de constituer des dynamiques de groupe et de travailler en profondeur sur les qualités narratives des participants. Autant que possible, le Labo privilégie des activités en groupes restreints (6-12 participants) afin de permettre un suivi individualisé des productions et de répondre aux besoins et attentes de chacun.

Ce guide méthodologique détaille les différentes étapes et propositions des ateliers du Labo :

1. Identifier les *laborantins*
2. Préparer et évaluer un atelier
3. Les temps de l'atelier
4. Propositions d'écriture

1. Identifier les *laborantins*

Le public | Les activités du Labo sont destinées à tous les enfants, adolescents, jeunes adultes âgés de moins de 25 ans, sans discrimination positive ou négative. L'association appelle les participants à ses activités *laborantins* ou *laborantines*.

Diversité | Le Labo accueille toutes sortes de public et reçoit des participants qui viennent spontanément ou qui sont sollicités par l'association pour s'engager dans des activités d'écriture. En effet, certains *laborantins* peuvent ne pas se sentir concernés par l'écriture ou bien s'interdire de prendre part à des ateliers pour de multiples raisons. Le Labo va à la rencontre de ces publics et s'efforce d'adapter son approche pour susciter l'envie d'écrire, l'imagination et la créativité du plus grand nombre.

Parmi les *laborantins* encouragés à venir assister aux ateliers, peuvent se trouver des migrants allophones, des personnes en situation de décrochage scolaire, des enfants ou des jeunes adultes en milieu hospitalier. En filigrane de son action, l'association cherche à créer des espaces où les jeunes, quelle que soit leur situation, puissent partager leur goût pour l'écriture.

Il n'existe pas d'âge minimum pour participer aux ateliers, cependant les *laborantins* doivent être capables de créer et construire une histoire. Le fait de ne pas savoir écrire ne constitue pas une barrière infranchissable. Dans un tel cas, c'est à un tiers de le faire pour eux en proposant de passer par la « dictée à l'adulte ».

• La dictée à l'adulte

Le tiers – qui n'est pas nécessairement un adulte – prend en charge l'aspect matériel de l'écriture qui empêche le *laborantin* de rédiger son histoire. En fonction des situations, il ne se cantonne pas à un rôle de scribe passif. Il peut négocier avec le *laborantin* le choix et l'ordre des mots dans une phrase afin de s'assurer qu'elle soit compréhensible ou d'en améliorer le style. Il peut aider à reformuler correctement des propositions en expliquant ce qui n'est pas clair et en invitant le *laborantin* à reformuler sa phrase ou son idée.

Il est nécessaire que le tiers aide le *laborantin* à ralentir son débit de parole pour qu'il puisse garder en mémoire l'enchaînement de ses idées et éviter toute confusion. Pour cela, le *laborantin* doit voir ce que le tiers écrit et comment il l'écrit. Lors de temps d'écriture en groupe, l'utilisation d'un rétroprojecteur peut s'avérer judicieuse. D'autant que la dictée n'est pas seulement bénéfique pour le narrateur mais également pour les autres participants qui se familiarisent avec le dispositif et imaginent des pistes d'intervention durant la phase d'écoute. En revanche, lors de travaux plus individualisés la dictée peut se faire à l'aide d'une simple feuille et d'un crayon.

Les temps de pause sont nécessaires afin de relire ce qui a été écrit et faire le point sur l'avancée du récit. La relecture est un élément clé et peut être couplée avec des exercices de réécriture et de travail sur le champ lexical.

Travailler avec des groupes | Lorsque l'association travaille avec des structures partenaires (scolaires, centres de loisirs, associations), il arrive que les participants se connaissent préalablement aux ateliers. Dès lors des dynamiques internes au groupe peuvent surgir et s'avérer constructives ou venir perturber le travail d'écriture (bruit¹, chahut). Une vigilance particulière doit être apportée pour s'assurer que l'atmosphère générale soit propice à la concentration et au travail de création. Quelques précautions peuvent être prises pour éviter d'éventuels désagréments :

- Poser comme 1^{ère} consigne de ne pas prendre un camarade comme personnage de l'histoire afin d'éviter moqueries ou harcèlement.
- Proposer, notamment pour les groupes de jeunes enfants, des temps de pause et de récréation afin de préserver les phases de concentration.

Il n'existe pas de taille idéale pour un groupe de participants à une activité du Labo. En cas de grand groupe (plus de 20 participants), certaines propositions d'écriture peuvent s'avérer plus adaptées.

Elles sont indiquées ci-après par le symbole .

¹ Notons qu'un léger bruit de fond peut être toléré, notamment chez les plus petits.

2. Préparer et évaluer un atelier

- Le lieu** | Il est plus stimulant et rassurant pour les participants d'arriver dans un lieu qui a été imaginé pour eux. Pour sanctuariser l'espace, il est nécessaire d'apporter un soin particulier à l'endroit choisi et à la disposition des tables. Une table ronde ou une disposition en « U » paraîtront moins intimidantes qu'une disposition de type salle de classe.
- Il est impératif de veiller au respect des normes de sécurité en vigueur. Afin de prévenir tous risques éventuels, l'animateur doit être informé des consignes de sécurité et de la conduite à suivre en cas de danger. Il doit également avoir à sa disposition la fiche de renseignements remplie, au préalable, par les parents des participants mineurs (informations utiles, personne(s) à contacter en cas de besoin).
- L'objectif** | Toute démarche d'atelier s'accompagne d'une réflexion sur les objectifs à atteindre. Pour un atelier ponctuel, l'objectif doit être ciblé, clairement établi et en accord avec la proposition d'écriture. Pour un cycle d'ateliers ou dans le cas d'un atelier régulier, il pourra y avoir plusieurs objectifs avec une gradation sur l'ensemble de la période. Il est important que ces objectifs ne transparaissent pas directement durant l'atelier qui doit conserver pour les participants, notamment les plus jeunes, son caractère spontané. Quelques exemples d'objectifs :
- **Objectifs généraux** : stimuler la créativité, améliorer la clarté du récit, développer la confiance en soi et dans son expression écrite/orale, encourager la (auto-)critique constructive et les capacités de réécriture, favoriser les dynamiques de groupe.
 - **Objectifs spécifiques** : enrichir les références littéraires et apprendre à écrire à la manière de, diversifier le vocabulaire, travailler des points spécifiques de la forme (ponctuation, orthographe, concordance des temps, etc.) et du style.

• Éviter les situations de blocage²

Certains participants, notamment lors d'une première participation, peuvent être intimidés par le regard des autres ou par la contrainte proposée par l'animateur. Face aux situations de blocage, quelques conseils :

Manque d'inspiration : La peur de la page blanche est un classique chez les *laborantins*. Si les propositions d'écriture sont pensées pour éviter ce risque et stimuler l'imagination, l'animateur doit tout de même se montrer à l'écoute de *laborantins* en difficulté.

⇒ Reformuler la proposition d'écriture, donner des exemples variés de textes (classiques ou non) produits en utilisant la proposition, poser des questions ou mobiliser des images qui puissent enclencher l'écriture.

Peur de faire des fautes : Orthographe, grammaire, syntaxe ou conjugaison, la crainte de commettre des fautes est fréquente et peut créer un sentiment d'infériorité ou une appréhension d'un jugement négatif sur le texte. Dans la mesure où le Labo valorise en priorité la créativité, le fond prime sur la forme et les fautes ont une importance relative. Sans minorer celles-ci, l'animateur doit travailler avec tact pour dédramatiser les erreurs tout en créant des espaces de discussion, individuels ou collectifs, pour permettre aux participants de se perfectionner. L'animateur doit également avoir à l'esprit que les fautes les plus flagrantes ne sont pas toujours les plus importantes et que sous couvert d'une apparence formelle exacte, certains textes peuvent manquer de sens, de cohérence ou de logique.

⇒ Travailler avec des crayons à papier.

Le crayon à papier est une des marques de fabrique du Labo et constitue une invitation à faire des fautes, à les gommer, à les raturer mais surtout, à ne pas en avoir peur. Lorsque le crayon à papier est remis pour la première fois à un participant, il est opportun de faire ce rappel.

Lire en public : Le passage de l'écrit à l'oral, du travail individuel à la dynamique collective, est souvent source d'inquiétude liée à la timidité, au manque de confiance en soi ou à la crainte des moqueries. Si elle est fortement encouragée, la lecture en public n'est jamais obligatoire.

⇒ Proposer de faire lire par un tiers (participant, animateur) ou de scinder le groupe en binômes de lecture, mettre en place un système de joker(s) qui permet de passer son tour une ou plusieurs fois durant l'atelier, faire un « point lecture » en insistant sur des éléments de base : le débit, l'articulation, le volume, le ton.

² A l'inverse des situations de blocage, il est fréquent que des *laborantins* finissent leurs travaux d'écriture en avance. Pour éviter que l'ennui s'installe, il peut être utile de proposer des activités complémentaires pour faire patienter les plus rapides : réécriture, relecture, discussion à voix basse autour du texte, mise en illustration de l'histoire, etc.

Suivi-évaluation

Afin de mesurer la fréquentation des ateliers et d'en évaluer la pertinence, le Labo mobilise des outils spécifiques. De façon générale, ces outils visent à quantifier et à qualifier les bénéficiaires des activités, leur intérêt pour les propositions d'écriture et la qualité de leurs productions. Les résultats de ces collectes d'informations permettent d'adapter les propositions : un nombre insuffisant de participants pourrait signifier que celles-ci ne sont pas en adéquation avec l'attente du public ; à l'inverse un nombre trop important de participants pourrait encourager le Labo à scinder un atelier en plusieurs. L'analyse des informations recueillies guide également les démarches proactives de l'association pour conquérir des publics absents en fonction de leur d'âge, de leur sexe, de leur facilité d'accès aux activités de l'association, etc.

Si les outils de suivi-évaluation sont nécessaires à l'association, ils peuvent également s'avérer bénéfiques pour les animateurs. Ces derniers seront en mesure d'adapter leurs propositions au public, d'identifier plus facilement les attentes des participants et pourront répondre à celles-ci individuellement ou collectivement.

La démarche proposée par l'association n'a rien de scolaire ou de subjectif. Pour cette raison, il est essentiel que les outils de suivi-évaluation, notamment ceux qui sont renseignés par les animateurs, soient élaborés en lien avec l'(es) objectif(s) des ateliers³.

Un guide de suivi-évaluation détaille l'ensemble des outils utilisés par l'association. Il comprend, entre autres :

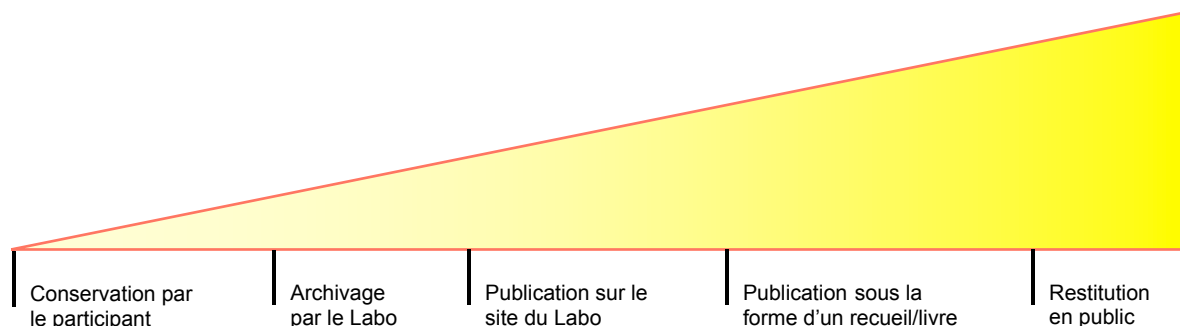
- La fiche de présence que l'animateur complète en début d'atelier et qui permet de répertorier les noms, prénoms et coordonnées des *laborantins*.
- Le formulaire à destination de l'animateur où celui-ci précise les informations importantes sur l'atelier, les participants (nombre, sexe, âge), la/les proposition(s) d'écriture ainsi que des éléments d'évaluation sur le déroulement de l'atelier. Les données de ce formulaire sont à la fois quantitatives et qualitatives.
- La boîte à idée qui permet de collecter les suggestions des participants, les questions, les pistes d'amélioration, les envies.

Diffuser les textes

Les activités du Labo donnent naturellement lieu à la production d'une quantité importante de textes dont la diffusion est au cœur des préoccupations de l'association. En effet, la mise en valeur des travaux des *laborantins* matérialise leur potentiel d'écriture et renforce la confiance qu'ils ont dans leurs capacités d'expression écrite.

A l'instar de la lecture des textes, la diffusion des écrits est laissée à la discrétion des animateurs et est conditionnée à l'acceptation des participants⁴.

Plusieurs solutions sont proposées :



³ Dans le cadre de cycle d'ateliers ou d'ateliers réguliers, les outils habituels de l'association sont adaptés, spécifiés et étroitement corrélés aux objectifs fixés par l'animateur. Ils doivent également être affinés pour permettre des retours individualisés aux participants de ces activités qui, par la régularité de leur participation, sont en attente de conseils personnalisés.

⁴ Certains laborantins étant mineurs, pour toute diffusion de textes ou photos, il est nécessaire d'avoir l'accord signé des parents en amont. Ne pas oublier que pour les laborantins majeurs, une autorisation écrite et signée de droit à la diffusion d'images est également obligatoire dans certains cas.

3. Les temps de l'atelier

Le déroulement des ateliers présenté ci-dessous, suit une trame précise :

- introduction
- présentation de la proposition d'écriture
- 1^{er} temps d'écriture
- temps de lecture (facultatif)
- 2^{ème} temps d'écriture ou de réécriture (facultatif)
- conclusion

Cette séquence peut être menée une ou plusieurs fois sur la durée d'un atelier. Elle peut également être étalée sur plusieurs sessions dans le cadre de cycles ou d'activités régulières.

Introduction | Tout atelier démarre par un tour de table qui permet à chacun de se présenter en indiquant son prénom. Même dans le cadre d'ateliers réguliers, il arrive très souvent que de nouveaux *laborantins* rejoignent le groupe ou que certains n'ayant pas participé pendant plusieurs semaines fassent leur retour. Il est utile à cette occasion que l'animateur se présente tout comme les autres participants.

Ce temps de présentation est important pour développer une relation de confiance entre les *laborantins*, ainsi qu'entre ces derniers et l'animateur.

Dans le cadre d'ateliers réguliers ou bien de cycles, le temps d'introduction permet également de proposer un retour sur ce qui a été fait la fois précédente. Cette remémoration collective, qui peut se présenter sous forme de questions ou de lectures de textes, encourage les participants à prendre la parole en public et permet souvent d'impulser un dialogue entre les *laborantins*.

Proposition d'écriture | Dans la foulée du premier tour de table, il revient à l'animateur de présenter la première proposition d'écriture. Celle-ci peut prendre des formes très variées (contrainte, jeu, écriture à la manière de, etc.) et impliquer une dimension plus ou moins collective. Il est également possible que la proposition soit formalisée dans le cadre d'une discussion entre l'animateur et les *laborantins*, ces derniers définissant tout ou partie de celle-ci.

Le répertoire de propositions d'écriture du Labo est constamment enrichi par les animateurs réguliers ou ponctuels. Une sélection de proposition se trouve en annexe de ce document. Ces propositions sont des trames qu'il convient d'adapter⁵ plus ou moins fortement pour assurer le succès d'un atelier, travailler de nouveaux objectifs ou éviter la lassitude d'un groupe participant à des activités régulières.

1^{er} temps d'écriture | Une fois la proposition d'écriture énoncée, le 1^{er} temps d'écriture peut commencer. Lors du démarrage, il est important de préciser clairement le temps imparti afin que les *laborantins* puissent s'organiser. Il est également utile de suggérer des pistes concrètes pour relancer la créativité en cas de blocage. L'animateur est libre de participer ou non à ce travail d'écriture en fonction de la posture qu'il décide d'adopter.

• La posture de l'animateur

- **Le capitaine** : comme pour une équipe de sport collectif, l'animateur-capitaine souhaite avant tout obtenir à la fin de son atelier le meilleur résultat possible et rejoindre le(s) objectif(s) fixé(s) en amont. A l'instar du sportif, qui coach, encourage et joue aux côtés de ses co-équipiers, l'animateur stimule les *laborantins*, participe à la proposition d'écriture et les aide à progresser dans leur(s) écrit(s). En travaillant à rejoindre le résultat final, l'animateur-capitaine doit veiller à ne pas perdre en cours de route les *laborantins* qui seraient en retrait.

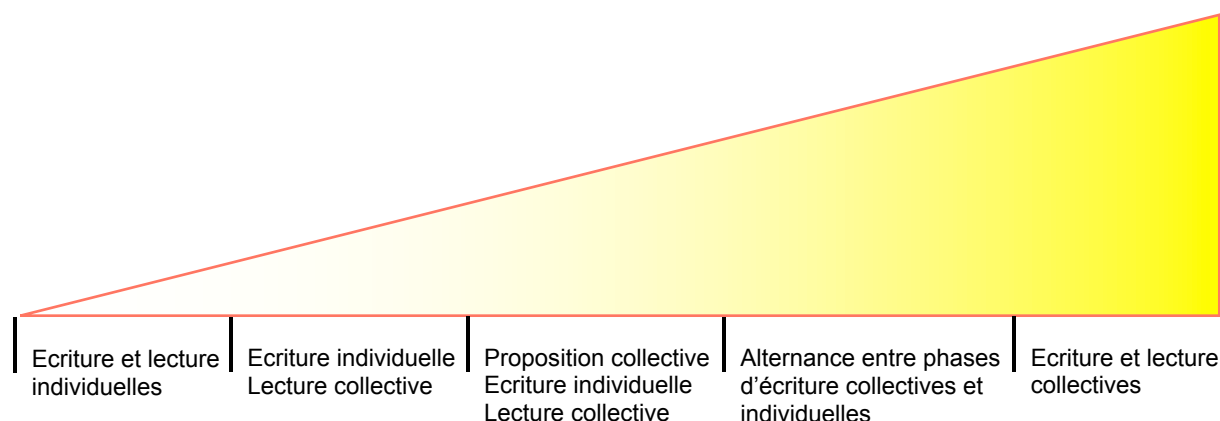
- **L'accompagnateur** : l'animateur-accompagnateur adopte une posture légèrement plus effacée. Son objectif est de garder un groupe homogène, évitant que des *laborantins* ne se perdent, se retrouvent à la traîne ou à l'inverse trop en avance. Il veille à ce que les participants progressent tous ensemble et pointe du doigt les risques éventuels mais aussi les pistes à explorer. Il guide les *laborantins* en prodiguant des conseils durant l'atelier et peut participer discrètement à la proposition d'écriture.

- **Le chef d'orchestre** : l'animateur-chef d'orchestre combine travail collectif et travail individuel. Comme en musique, il prend en compte les spécificités de chacun, cherchant à obtenir un ensemble homogène tout en respectant « l'instrument » de chaque *laborantin*. Dans ce cas, l'animateur a tendance à ne pas prendre part à la proposition d'écriture afin d'observer les *laborantins* durant la phase d'écriture et de proposer durant la phase de lecture des commentaires objectifs sur les écrits et des conseils adaptés au style de chacun

⁵ Les propositions doivent notamment être adaptées à l'âge des participants et éviter de heurter toute sensibilité.

Lecture (facultatif) | Après le premier temps d'écriture vient habituellement un temps de lecture et de discussion sur les écrits. Bien qu'optionnel, ce temps est fortement encouragé, d'autant qu'il peut constituer le seul moment véritablement collectif de l'atelier lorsque les temps d'écriture sont individuels.

L'articulation entre travail individuel et travail collectif est un aspect important de l'atelier. La lecture est le temps privilégié du groupe, même si toute une gradation est possible dans les dynamiques individuelles/collectives des activités. Il arrive que certains ateliers n'offrent pas de temps collectifs. A l'inverse d'autres propositions sont entièrement orientées vers le travail en groupe. Les possibilités laissées à la discrétion de l'animateur sont les suivantes :



La lecture se fait sur la base du volontariat et l'animateur doit veiller à installer un climat propice à l'écoute et au partage⁶. Chaque lecture de texte peut donner lieu à une discussion collective, où l'animateur invite les *laborantins* à donner leur sentiment sur le texte qui vient d'être lu. En fonction du nombre de participants ou du temps imparti, il est opportun d'inviter chaque *laborantin*, ou uniquement un échantillon, à exprimer son point de vue. Les commentaires de l'animateur sont importants, participent activement du processus de perfectionnement et de prise de confiance, et interviennent habituellement après l'avis des *laborantins*.

A travers la phase de lecture, le Labo cherche à travailler sur la capacité des participants à s'exprimer en public, à forger leur esprit critique ainsi que leurs capacités d'écoute. Bien souvent, à la lecture de son texte, un *laborantin* se reprendra et corrigera une tournure imparfaite pour en clarifier le sens ou en améliorer le style.

Réécriture (facultatif) | Comme le temps de lecture, le temps de réécriture est optionnel. Il n'en demeure pas moins un temps essentiel, notamment dans le cas de cycles d'ateliers ou de travaux d'envergure menés sur plusieurs séances d'un atelier régulier.

Par la réécriture, les *laborantins* découvrent une nouvelle dimension de l'écriture. Plus fastidieuse, mais nécessaire au perfectionnement des textes et à la satisfaction de leurs auteurs.

Conclusion | L'atelier se termine nécessairement par une conclusion de l'animateur⁷. Il s'agit de faire le point sur ce qui a été produit durant l'atelier en insistant sur les réussites mais aussi les difficultés. L'animateur peut à cette occasion, rappeler sous forme de synthèse, les conseils qu'il a pu donner au cours de l'atelier et les pièges à éviter. Idéalement, ses commentaires doivent être en lien avec les objectifs fixés en amont de l'atelier. La conclusion permet également, dans le cadre de cycles ou d'ateliers réguliers de tenir en haleine les participants afin de susciter l'envie de revenir la fois prochaine.

* * *

⁶ En cas de blocage, se référer à la section lire en public de l'encadré page 3.

⁷ L'animateur peut à ce moment de l'atelier, proposer aux *laborantins* de ramasser les productions écrites en vue de les photocopier pour les conserver ou de les annoter individuellement pour la fois prochaine.